

EN COUVERTURE

# FACEBOOK TISSE SA TOILE

FRÉDÉRIC FILLOUX

ILLUSTRATION AARON McCONOMY  
POUR LE MONDE MAGAZINE

**M**ark Zuckerberg, 26 ans, veut faire de Facebook le lien ultime entre les habitants de la planète. Le réseau social que ce surdoué de l'informatique a créé en 2004 rassemble déjà les données personnelles d'un demi-milliard d'individus partout dans le monde. Le plus souvent à visage découvert, les membres y exposent leur vie : désirs, obsessions, goûts, activités du moment, en général photographies à l'appui. Mais surtout, ils détaillent le type de relations sociales qu'ils entretiennent. Leur vie privée devient transparente. A travers ce réseau planétaire, est-ce le rêve d'un monde interconnecté de 500 millions d'« amis » qui se dessine ? Ou assiste-t-on au contraire à la naissance d'une hypersurveillance plus inquiétante encore que celle imaginée par George Orwell dans 1984 ? Car, grâce à Facebook, c'est chaque membre qui est désormais en mesure d'épier les faits et gestes de tous les autres.

Faites le test. Prenez une carte de visite vieille de dix ans, le nom d'un ami d'enfance, d'un ou d'une ex. Entrez-le sur le site [www.facebook.com](http://www.facebook.com). A tous les coups ou presque, vous retrouvez la personne perdue de vue. Homonymies, mariages, déménagements, ne posent pas de problèmes insurmontables. Par recoupements, on parvient toujours à tracer la personne perdue de vue. Car, sur Facebook, on voit qui connaît qui, qui aime quoi, on retrouve toujours un fil... Rien n'échappe au réseau social. Il traque tout sur tout le monde, en temps réel, sans jamais rien oublier, ni effacer. Il répertorie aujourd'hui 500 millions d'individus dans 207 pays. En enregistrant ses liens avec ses « amis » sur Facebook, chaque utilisateur a dessiné ce que les spécialistes appellent le « *social graph* », la cartographie de ses relations, qui est en passe de devenir la carte d'identité ultime, bien plus efficace qu'un passeport biométrique.

La matière première de ce réseau semble pourtant bien anodine. Sur le « mur » de Facebook, vous vous exprimez avec votre « statut ». Vous parlez à vos amis (au besoin en ajoutant des images ou des liens vers d'autres sites Web) ; ils vous rendent la pareille, commen-

Facebook est entré dans nos vies et nos vies sont entrées dans Facebook. Près d'un demi-milliard d'utilisateurs s'en réjouissent. Mais, pour de nombreux observateurs, le succès planétaire de ce réseau social menace notre vie privée. En inventant Facebook, Mark Zuckerberg a-t-il créé un monstre ?

AARON McCONOMY / COLAGENE.COM